

SenLimO

Nous sommes des oiseaux

Création d'un spectacle musical

La musique est sans doute l'art le plus migrateur qui soit. Peut-être les musiciens ont-ils encore dans leurs gènes quelque chose des oiseaux. On s'en doutait pour leur chant... mais on peut se poser la question pour leur comportement voyageur...



Au départ, il y a eu cette envie de redécouvrir les mélodies du pourtour méditerranéen, de réharmoniser la vie chantée au sud de l'Europe. **Les Bottines**, quatuor vocal féminin, s'étaient engagées dans cette voie qui leur a fait brasser les chants de bien des pays à l'origine de la civilisation occidentale. Comme si Pénélope (multipliée par 4) était partie à la place d'Ulysse dans la grande odyssée méditerranéenne...

Au départ, il y a eu aussi l'envie de jouer sur des instruments exilés, avec des sonorités exotiques, excentriques... **Dominique Beven et Laurent Pernice** ont récolté au cours de leur carrière de musiciens un bon nombre d'instruments du monde entier. Non pas pour faire joli, accrochés au-dessus de la cheminée, mais pour en respirer toute l'étrangeté. Pour les faire chanter, eux aussi, sur des airs peu communs.

Et puis, au départ, il y a eu la rencontre, comme il est de mise habituellement dans la musique.

La Méditerranée s'est élargie au monde entier (comment savoir si une goutte d'eau de mer ne vient pas de l'autre bout du monde ?) :

Les Bottines + Beven/Pernice = **SenLimO**, qui signifie « sans frontières » en espéranto. Et leur répertoire repose essentiellement sur la musique et la poésie liées à l'exil, aux migrants.

Un très grand nombre de chansons traditionnelles, de quelque culture qu'elles soient, ont mis en musique la tristesse du départ, la mélancolie de l'éloignement, le déchirement de la perte de l'être aimé parti au loin... Dans ces moments de vie pas toujours faciles, voire tragiques, la musique parvient souvent à rendre les choses pénibles moins pénibles...

Parce que la musique est faite pour ça... Et donc, pour chanter les migrations, devenues aujourd'hui un phénomène de société(s). Et cet état de fait, dont les causes sont multiples, n'a certainement pas fini de s'étendre.

Loin d'une simple description de ces phénomènes, l'idée est de chanter, de jouer sur ce thème, de rendre beau, et pourquoi pas presque joyeux, ce qui ne l'est pas forcément. Et surtout de toucher du lobe de l'oreille ce qui est absolument universel.

En écoute : <https://soundcloud.com/user-132896305>

L'esthétique et le répertoire

SenLimO puise son inspiration première dans les chants d'exil traditionnels du monde entier. Son répertoire regroupera dans une même esthétique certains de ces chants réarrangés par le groupe, mais aussi des compositions originales.



D'humeur vagabonde, l'ensemble sonnera plutôt acoustique mais des ajouts de musique électronique, d'inspiration jazz, rap ou de musique classique ou contemporaine pourront également être présents.

Les morceaux brasseront les styles tout comme les géographies, les plaines comme les montagnes, les océans comme les rivières...

Et la poésie viendra unifier le tout.

Le titre ***Nous sommes des oiseaux*** provient notamment d'un court poème écrit par un SDF, ancien musicien de l'orchestre national d'Alger, en déshérence dans un quartier défavorisé de Clermont-Ferrand, que le groupe a enregistré et qui sera diffusé lors du spectacle. Mais il y aura également d'autres poésies en français ou bien encore des traductions des paroles de chansons...

On pourra entendre aussi la voix d'un sans-papiers, en provenance de Guinée-Conakry, racontant non sans fierté son périple à pied jusqu'en France. Parce qu'il est important d'ancrer le voyage dans le réel. Parce que les hommes et les femmes qui s'exilent sont généralement en difficulté mais ils sont surtout mûs par un espoir infini...



Cade l'Uliva

est un chant de travail des ramasseuses d'olives dans les Abruzzes (centre de l'Italie)... Les paroles sont chantées dans un dialecte local. Sa fonction était de créer un sentiment collectif entre des femmes épuisées par leur travail. Il fait également référence à la séparation, à l'abandon des terres et à l'émigration en quête d'une vie meilleure.

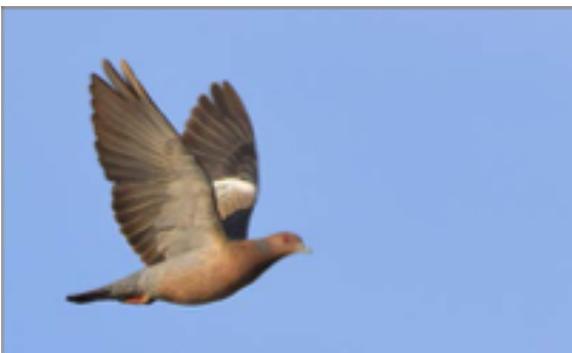
En effet, la cueillette des olives correspondait souvent au départ des maris pour la ville, où ils allaient louer leurs bras. Instruments utilisés : mandole italienne, gopichandi indien, basse.



Puncha puncha

est une romance séfarade (judéo-espagnole) qui raconte l'histoire d'un amour perdu, parti au loin, au-delà des mers et des continents. Ne reste alors que la pensée de la personne aimée pour apaiser quelque peu le déchirement et l'impuissance face à l'éloignement. La traduction/adaptation des paroles est récitée au début du morceau.

les chants séfarades étaient chantés par les communautés juives qui vivaient en Espagne avant leur expulsion en 1492. Suite à cet exil forcé, ces chants se sont répandus dans tout le pourtour méditerranéen jusqu'en Bulgarie et en Europe de l'Est. Instruments utilisés : cithare européenne, mandola, davul turc, synthé, percussions électronique



Asa branca

est une chanson très populaire au Brésil qui évoque la forte émigration des paysans du Nordeste vers les grandes villes du Sud, Rio de Janeiro, São Paulo ou du littoral, à cause de l'intense sécheresse qui frappe régulièrement les régions du sertão (arrière-pays de Bahia, Pernambuco, jusqu'au Ceará et au Piauí). lorsque même l'asa branca (l'oiseau

supporte la sécheresse) quitte le sertão, le paysan perd tout espoir de travailler la terre et se résout à partir loin de sa bien-aimée, en lui promettant de revenir « *quand le vert de tes yeux reviendra colorer les champs* ». Instruments utilisés : dulci-guitare des Appalaches, basse, davul turc, derbouka

Quatre chanteuses et deux instrumentistes



Julie Charpentier est originaire de Sologne, ballottée par des parents musiciens et férus de bal folk, bercée au son des vielles à roues, binious et des pas de mazurka ou de bourrée, elle a parcouru et habité plusieurs pays de Méditerranée ! Passionnée par le chant polyphonique, Julie a travaillé avec Cécile Volx et Emmanuel Pesnot autour d'un répertoire de chants populaires et traditionnels et auprès de Sylvie Paz, avec qui elle a constitué une partie de son répertoire hispanique. Elle a intégré Les Bottines en 2016 et participe à la création de divers projets artistiques, comme le spectacle très jeune public *Chouette, tu dors ?*, créé avec Lison David et La Compagnie

CollectifTIF, le duo De Vuelta autour d'un répertoire de chants d'Amérique latine avec le guitariste Frédéric Latarsa, et un duo de chants féministes La Vesina avec Lise Massal. Julie est également formatrice et « passeuse de chants », elle propose des stages de chants populaires et de techniques vocales. Depuis 2018, elle anime un ensemble vocal amateur à Forcalquier, La Mescla.

Lise Massal est née de parents mélomanes récemment revenus d'Algérie ; elle est bercée au son d'Oum Kalthoum et de Joan Baez. Elle s'est installée à Marseille en 2005. Chanteuse instinctive et autodidacte, elle chante depuis sa plus petite enfance. Après s'être tournée pendant plusieurs années vers d'autres pratiques artistiques, elle renoue avec le chant collectif en découvrant la Maison du Chant dans la cité phocéenne. Elle se passionne alors pour les chants populaires, à travers lesquels elle retrouve le lien essentiel qui la relie au chant. Elle intègre ensuite Les Bottines, puis fonde deux duos : Lune et L'autre, duo de berceuses et chants du soir, avec Florence Boué-Croisy, et La Vesina, duo de chants populaires de femmes avec Julie Charpentier. Par ailleurs, elle est artiste-conteuse, compose et interprète des chansons pour enfants, et est l'auteure d'un conte musical actuellement en cours de création. Elle est aussi cheffe de chœur à la Maison du Chant, où elle anime un atelier hebdomadaire et des stages sur la thématique des chants populaires de femmes. Enfin, elle arrange et transmet ponctuellement pour d'autres chœurs.



Isabelle Miard est née d'une maman suisse et d'un papa français, tous deux habités par des rêves d'ailleurs, elle passe les quinze premières années de sa vie au Brésil, à São Paulo, où ses parents se sont rencontrés, et grandit entre culture française (au Lycée) et sensations tropicales. Et puis, après seize jours de voyage en bateau du port de Santos à celui de Cannes, elle s'établit au Sud de la France, où la saudade do Brasil (mélange de mélancolie, nostalgie et espoir de retour) la saisit. Quelques années plus tard, elle entre en polyphonie en rejoignant l'ensemble parisien Babel, animé par Patrick Papineau (Urban Sax). Plus tard encore, la Maison du Chant la ramènera vers les polyphonies et leurs voyages musicaux, à travers le monde (Babelika) et, surtout, en Méditerranée. Dans le sillage du groupe Enco de Botte, elle explore la polyphonie au féminin au sein des Bottines, groupe fondé en 2010 avec Joëlle Fendiklian et Camille Sappia. Elle s'initie ensuite au chant corse avec Jean-François Luciani et approfondit le répertoire occitan avec le groupe marseillais Misé Babilha.



Le père de **Déborah Nabet** est arrivé à Marseille à l'âge de quatorze ans suite à l'indépendance de l'Algérie, quittant ainsi sa terre d'origine puisque sa famille était installée là bien avant la colonisation française. Sa mère était d'origine à la fois auvergnate et provençale... Déborah a commencé son parcours musical par un coup de foudre avec la musique séfarade. Elle n'a alors cessé de développer ce répertoire, désireuse de le partager avec des musiciens issus d'univers différents, comme les groupes Dodescaden, Hep Taksim ! ou encore la formation féminine Kin'kila. Le spectacle solo *Errance des Amours* (théâtre/chants séfarades/yéménites) qu'elle a créé s'inscrit

dans ce désir de mélange des pratiques puisqu'il est né de sa rencontre et collaboration avec le comédien Franck Manzoni. Elle chante actuellement au sein d'un duo vocal, Boomerang, ainsi que dans plusieurs spectacles pour enfants. L'écriture d'un nouveau solo plus orienté vers le théâtre est en cours. Parallèlement à la scène, Déborah mène des ateliers d'improvisations vocales, de chants séfarades et autres chants du monde ainsi que de chant prénatal. La déambulation vocale de Déborah continue de s'enrichir grâce à sa rencontre avec Les Bottines en 2019.

Dominique Beven est natif de Lorient, il s'intéresse à la musique "celtique" dès 1975 grâce aux disques d'Alan Stivell, et s'initie à la pratique instrumentale en autodidacte au sein d'un groupe de jeunes passionnés de musique bretonne... En 1981, il intègre divers bagadou (notamment celui de Lann-Bihoué, avec lequel il tourne en Europe), puis sillonne la Bretagne avec un répertoire de chanson française (Higelin, Ferrer, Gainsbourg, Vassiliu, etc.) et s'oriente parallèlement vers une fusion associant instrument traditionnels et électriques. Son arrivée à Marseille en 1992, où nombre de communautés se côtoient, permet à ce touche-à-tout de faire de nombreuses rencontres et de diversifier son approche de la musique. Impoly-instrumentiste, comme il aime à le dire, il joue des instruments à vent (flûtes, hautbois, cornemuse, etc.), à cordes (guitare, basse, mandoline,



etc.) et percussions à mains et baguettes (caisse, bodhran, bendir, etc.), participe à de nombreux enregistrements avec des musiciens de tous les pays et tourne dans le monde entier avec la compagnie d'arts de la rue Artonik.



Laurent Pernice est Italien par son grand-père, trouvé sur les marches d'une église à Milan, espagnol, ou plutôt catalan, par sa grand-mère paternelle et allemand du côté de sa mère, il naît en Algérie en pleine guerre d'indépendance. Sa vie commence donc par un déracinement. Installé avec sa famille à Toulon, presque en face d'Alger, il étudie le piano classique puis la guitare durant son enfance et son adolescence. Et, depuis 1988, date de la sortie de Détails, son premier album solo, il construit peu à peu son champ de bataille, lequel n'est pas loin de s'étendre à la planète entière.

Multi-instrumentiste (basse, contrebasse, claviers, erhu, percussions), il a sorti près d'une vingtaine d'albums en France, en Belgique, en Allemagne, en Russie, en Slovénie, en Suède, sans compter les collaborations et les compilations (Brésil, Japon, Australie...). En parallèle à son œuvre personnelle, il travaille régulièrement avec la compagnie Artonik (avec laquelle il se produit dans le monde entier), le groupe expérimental Palo Alto et l'écrivain de science-fiction Alain Damasio. Son prochain album à paraître début 2022, en Italie, intitulé Le Corps Utopique, est conçu avec la complicité de Dominique Beven...

SenLimO



6senlimo@gmail.com contact@lesvoiesduchant.org
<https://www.facebook.com/SenLimO-104117608853613/>
Instagram : @6senlimo ou SenLimO

Photos des artistes©Laurent Yeghicheyan